

7

JAC 2013

journal de Jazz in Marciac

JAZZ
CŒUR

Samedi 3 Août

Sommaire

Ça Jase à Marciac !•

« Chez Maxim's, sorry ! »
« Au royaume des
trombones, les bugles
sont rois. »

Benoît Blanc &
Blanc Benny

Interview: Mraz•

Rencontre festivalière•

Terrasson le gentil dragon



© J-L Neveu

Soirée hétéroclite hier soir sous le chapiteau, bataille des Anciens et des (très) modernes. Cette affiche restera dans les mémoires par la hardiesse de sa proposition. La palette était large : musique pastel, bop and gouache, et tags rougeoyants. Une première partie haute en couleurs nous a permis d'appréhender de nouveau les nuances de la musique d'Astor Piazzola, redessinée avec fidélité par Richard Galliano en touches colorées. En toile de fond, au service de la musique, les cordes accompagnent ce vibrant hommage au maître. A un moment, une javanaise s'est invitée, exposant sans doute à dessein un thème fédérateur. Le public enchanté le chanta.

Jacky Terrasson, accompagné par une icône du jazz en la personne de Michel Portal, nous a dressé le portrait d'un jazz qui ose sortir du cadre conventionnel. C'est si bon d'être surpris, le style encre dans le bop, sans chercher à caricaturer un modèle ou un autre. Malia, chanteuse en rouge et noir colore la nuit de quelques touches bleues. Michel Portal

« **Musique
pastel, bop and
gouache, et tags
rougeoyants** »

esquisse un premier pas, puis s'installe, prend possession de la scène sous la toile. Ça crache des flammes, le trait est osé, enlevé, il ose même passer à l'orange. Soudain le paysage change. On s'imagine compagnon de route au cœur d'une caravane, une nuit en Tunisie ; Vous voyez le tableau ? En fin de soirée, au cœur d'une nuit noire d'encre,

Guillaume Perret & Electric Epic, franchissent d'entrée le rubicond. Le public aux choix plus conventionnels est vert, les plus jeunes rouges de bonheur. La patte est épaisse. Peinture musicale de son époque, Guillaume met le bleu de chauffe, sans s'emmêler les pinceaux avec ses drôles de machines. Les musiciens

grattent, tambourinent aux portes du jazz, soufflent le show et l'effroi. Tout s'accélère, mais ici pas de gris-gris, on cerne vite les contours de cette musique nouvelle, surprenante, tonitruante, iconoclaste. De l'avis de certains, on en a vu de toutes les couleurs, comme un improbable arc en ciel nocturne.

Papy Barbouille

Ça Jase à Marciac !

Marsaliste électorale

Sous le chapiteau, un festivalier s'étonne : « s'ils reviennent chaque année, Marsalis, Miller et Fonseca feront bientôt partie du conseil municipal de Marciac ! ». Et vous, voteriez-vous pour eux ?

Sommeil de plomb

Au camping, un bénévole dormait en travers du chemin. Il a manqué plus d'une fois de se faire écraser par des vélos pressés ou des pieds égarés. Avis aux fêtards !

Police de nuit

Ils font la ronde sur la place au cas où il y aurait de la casse. Dans les cercles des habitués, les gens se tiennent au carré. Les hommes en bleu veillent !

Move your body

Vu hier soir au JIM's, une jeune femme au déhanché ravageur, faisant fi des regards moqueurs. Captivante et captivée, elle ne s'est jamais fatiguée !

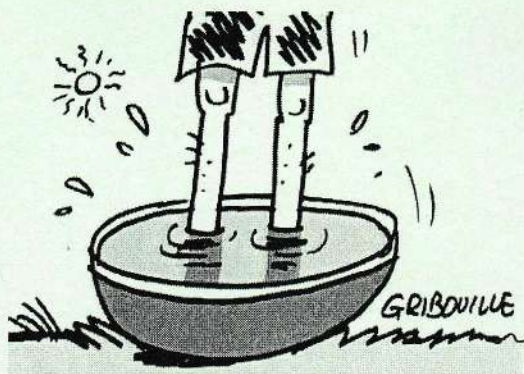
Mr Bean fait du piano

Dan Nimmer n'est pas humoriste mais bien pianiste, il accompagne Wynton Marsalis dans ses épopées musicales de haute volée. Et pourtant, quelques mauvaises langues lui trouvent une certaine ressemblance avec Mr Bean. Vous confirmez ?

Chaud devant !

Depuis quelques jours, la place se transforme en sauna tous les après-midi. Regretterions-nous la fraîcheur printanière ?

D'après une étude des plus sérieuses menée par votre cher journal : chaleur, sueur et manque de fraîcheur sont les mots les plus employés cette année ! Pour vous aider à faire face à cette canicule, nous allons vous donner quelques conseils pratiques. Tout d'abord, il vous faut avoir le matériel approprié : serviette ou couverture à poser sur l'herbe, bouteille d'eau pour vous hydrater et crème solaire parce qu'il faut toujours sortir couvert ! Au cœur de Marciac, vous découvrirez plusieurs endroits ombragés parfaits pour la sieste. Le premier vous permettra de trouver repos auprès du Seigneur. Le jardin près de l'église est en effet l'endroit le plus convoité par ces chaudes après-midi. Allez-y de bonne heure ! Derrière le marché bio, près de la cantine bénévole, se cache un coin d'herbe encore verte. L'endroit est vraiment sympa, mais n'y allez pas aux heures des repas ! Si c'est l'eau que vous recherchez, nous ne pouvons que



trop vous conseiller d'aller à la piscine. Avec ses bulles, ses toboggans et ses rapides, chacun y trouvera son compte. Pour autant, l'ombre s'y fait rare. Pour les peaux blanches, les abords du lac seront sûrement plus appropriés. L'herbe est partout, vous y trouverez de la place à toute heure. Pour ceux qui n'ont pas le courage d'aller jusqu'au lac, le marchand de glace de la place arrose son espace avec de petits brumisateurs. Certes, il faut rester un moment dessous avant d'être vraiment rafraîchi mais cela vous laissera le temps de choisir le parfum pour votre goûter !

Titice

Benoit blanc et blanc Benny (Green)

L'Astrada a encore présenté une jolie soirée hier. Benoit Berthe et son quartet ont précédé Benny Green, une grande pointure New-Yorkaise.



En s'installant sur les sièges climatisés de l'Astrada, on sait toujours que la soirée commence bien. Le saxophoniste Benoit Berthe et son quartet Back ont ouvert la soirée avec brio. Enfant du pays, ancien collégien à Marciac, Benoit Berthe a formé ce groupe en 2007. Son succès public s'est déjà concrétisé auparavant par la participation à de nombreux festivals et par le premier prix à l'European Jazz Contest de Rome en 2011. Inscrit dans la mouvance post bop, il allie tradition et modernité musicale dans un répertoire

composé d'originaux. Et ça marche très bien. Ensuite le pianiste New Yorkais Benny Green et son trio ont pris place. Ancien membre à part entière des jazz Messengers, puis du trio de Ray Brown, Benny Green est sans doute l'un des pianistes les plus talentueux de sa génération. C'est aussi un artiste très demandé sur la scène du jazz américain, doté d'une solide technique et d'une grande virtuosité. Il l'a prouvé hier soir, en délivrant un concert très énergique.

Georgio



Né en République Tchèque, Georges Mraz commence le violon à l'âge de 7 ans, et ce n'est qu'au lycée qu'il découvre le jazz au saxophone alto, et peu après la contrebasse.

Mesmerizing Mr Mraz

Artiste et personnage calme et discret, Georges Mraz n'en est pas moins un improvisateur prolifique, et un accompagnateur idéal.

Vous avez commencé la contrebasse relativement tard, comment cela se fait-il?

J'ai commencé par le violon lorsque j'étais enfant. Au lycée, je jouais du saxophone dans des orchestres de tous styles les week-ends et l'un des bassistes était vraiment mauvais, il jouait exclusivement des fausses notes. Ceci dit, il aurait aussi bien pu être un génie car pas une seule fois nous ne l'avons entendu jouer ce qui était écrit (rires). Je me suis dit que je pouvais essayer la contrebasse, pour voir, et ça ne m'a pas paru si difficile. Dans l'orchestre, ça a dû leur plaire aussi car j'ai fini par le remplacer définitivement. Je me suis trouvé une basse, j'ai continué à travailler pour moi et sans que je m'y attende, j'ai intégré le conservatoire de Prague.

Comment et pourquoi avez-vous migré aux États-Unis?

J'ai terminé mes études au conservatoire puis je suis parti en Allemagne, au moment où les Russes ont commencé à arriver en République Tchèque, où je jouais avec beaucoup de très bons groupes. À Munich. J'étais très attiré par le jazz américain. Celui

« celui qui m'a tout d'abord marqué fut Louis Armstrong, que j'entendais à la radio »

qui m'a tout d'abord marqué fut Louis Armstrong, que j'entendais à la radio. C'est de là qu'est partie ma passion pour le jazz et l'envie de découvrir ce qui se passait de l'autre côté du monde. J'ai joué dans tous les clubs de Munich et de Prague où je pouvais faire du jazz et me perfectionner. J'ai obtenu une bourse pour Berklee à Boston, et lorsque les chars soviétiques ont commencé à envahir Prague, je me suis dit que c'était le bon moment pour partir aux États-Unis, j'avais 24 ans. Peu de temps après, j'ai commencé à jouer avec différents artistes que j'admirais beaucoup, dont Oscar Peterson.

Propos recueillis par Mélodie

Comment en êtes vous venu à jouer avec Kenny Barron?

Nous avons déjà joué ensemble avec Stan Getz dans les années 60, et ponctuellement pour des enregistrements et des concerts. Il a formé ce trio cette année pour la tournée, ça a l'air de bien marcher, ça ne me dérangerait pas qu'on continue (rires).

Un festivalier, une histoire

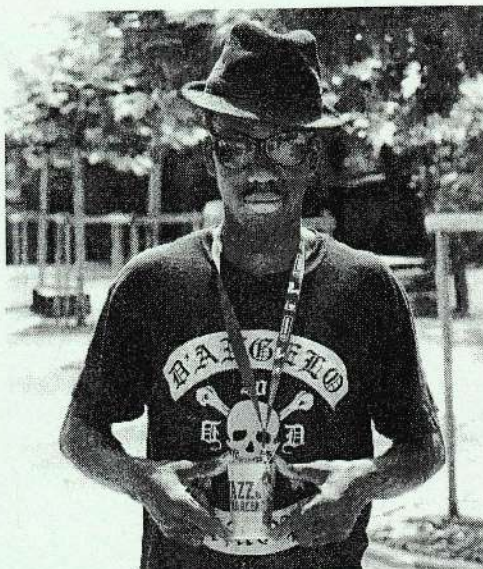
Ah Marciac ! Son chapiteau, sa grande place, son soleil... et surtout ses festivaliers ! Justement en nous promenant à l'ombre des arbres nous rencontrons Danielle. Danielle a déjà sillonné plusieurs festivals, dont *Jazz à la Villette*. Mais en ce qui concerne Marciac, elle se déclare elle-même « primo-festivalière ». Dès son arrivée ce fut le coup de foudre : le charme champêtre, les joies culinaires, le sentiment de partager une même culture avec les autres festivaliers et, bien sûr, le jazz ! Elle a particulièrement aimé Roberto Fonseca, qui a su réunir sur scène jazz Nord-américain et jazz latino, saxophone et kora. Il faut dire qu'elle est une fan de la première heure d'Ibrahim Ferrer... Après avoir immortalisé son sourire nous la laissons repartir, enchantée, arpenter les moindres recoins de Marciac et en apprécier la musique.



Sous son chapeau, des idées à profusion.

Rencontre avec François MKG, alias le nouvel élément névralgique des Jam Session, qui se tiennent jusqu'à très tard dans la nuit sur les abords de Marciac.

Si François Makanga avait eu dix mains, il aurait passé son temps à les serrer avec tout le monde tant sa gentillesse et son naturel aimantent. En cinq ans de bénévolat à Marciac, ce passionné de soul music n'hésite plus une seconde, dès qu'il s'agit de traverser la France pour retrouver ses amis qui partagent sa « mélomanie ». Cette année, soucieux des oreilles de tous, il s'est chargé de mettre un peu d'ordre en ce qui concerne l'organisation des « jam sessions » nocturnes. Désormais adoubé, il agit tel le chef d'orchestre de la bande d'oiseaux de nuit : « Il fallait discipliner cette organisation. J'ai, ainsi, analysé les précédents "boeufs", et j'ai cherché à les fluidifier dans un intérêt auditif commun. Quand on voit un festival comme celui de Marciac, avec tous ces musiciens exceptionnels, il fallait faire quelque chose. Je trouvais cela trop brouillon à chaque fois », détaillait le Bruxellois. Il faut dire que cette année, certains festivaliers n'ont pas fait dans la demi-mesure. Certains ont ramené une batterie, d'autres une contrebasse voire une guitare électrique. Grâce à cette section rythmique de base, chaque autre musicien peut tenter d'apporter un supplément d'âme en toute sécurité, les nombreux cuivres en place peuvent l'affirmer. Hier soir, Guillaume Perret est même venu se joindre à la ferveur collective et s'est plié lui



aussi, aux consignes attribuées par le maestro « Francesco » : « Chaque jour la configuration sera différente. Quoi qu'il arrive, nous nous adapterons aux forces en présence », concluait-il, souriant comme toujours.

Medhi Doikitué

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

Après la réussite de son concert de mercredi, Wynton Marsalis remonte sur sa scène favorite pour s'entourer ce soir d'un ensemble venu tout droit du Pakistan, le Sachal Jazz Ensemble. La place sera toute chaude pour un autre artiste très attendu, le pianiste Ahmad Jamal qui présentera en avant-première et en exclusivité mondiale au festival Jazz in Marciac son dernier album "Saturday Morning".

À l'Astrada, le House Rent Party Project des pianistes Louis Mazetier, Bernd Lhotzky et Chris Hopkins vous immergera dans les années 20 pour vous faire vivre une expérience unique.

Papy gribouille

J'aime le doux son de ma grosse caisse !!!



AGENDA

CHAPITEAU 21H00

Wynton Marsalis
Ahmad Jamal
Soirée parrainée par Pierre & Vacances

L'ASTRADA 21H30

The House Rent Party Project

PLACE

13h45 Benoît Berthe Back Quartet
15h00 Véronique Hermann Sambin 5tet
feat Xavier Richardeau
16h15 Samy Thiébault Sextet
17h30 Véronique Hermann Sambin 5tet
feat Xavier Richardeau
18h45 Samy Thiébault Sextet

LAC MINI-PORT

15h00 Voy' Jazz et AIMJ
18h30 Benoît Berthe Back Quartet

PENICHE

18h00 Edmond Bilal Band

L'ÂNE BLEU

16h30 Suad and Blue – concert blues

TOURDUN

16h30 A l'église : concert du quatuor
Despax

CINEMA

17h00 ciné-débat « Les moissons du futur »
La Ligue de l'Enseignement à 15h00
Débat « Le financement de la culture »
Animé par Françoise Castex, eurodéputée

LA HALLE

Chemin de ronde
Marché de producteurs, ateliers « jardins », conférences
Spectacle musical et théâtral
« L'esprit du Jazz – Gershwin »
Salle des fêtes, du 3 au 10/08, à 18h00
Réservations à l'Off. de Tourisme

COUR DE L'ECOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30 du 27/07 au 07/08
Initiation aux échecs de 10h00 à 17h00, du 29/07 au 04/08
Balades familiales dans Marciac de 9h30 à 13h00
Insc. et départ à l'espace Maif

PAYSAGES IN MARCIAC

Eglise Notre-Dame de 11h00 à 19h00
Aquarelles de Madeleine Doubrère
Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix de 11h00 à 19h00. Peintures, photographies et cartographies

DÉGUSTATION PRODUITS RÉGIONAUX

Boutique dans le patio de « La Petite Auberge »
De 11h30 à 21h00
Aujourd'hui : fromage Le Pardiac, Côtes de Gascogne Gros Manseng
Circuits découverte en vélo électrique
Rens. au 06 80 64 36 78

LE COIN DES GAMINS

Spectacle « La rueta del destino » de 15h00 à 16h00
Atelier Jonglage avec Circ'adour de 16h00 à 18h00
Arts plastiques avec Evilo
De 14h00 à 15h30, école élémentaire
Activité gratuite, 5-12 ans